

Les voyages dans l'antiquité



◆ Il existait deux sortes de voyages dans l'antiquité :

- Les voyages par mer
- Les voyages par terre

Les voyages par mer

- ◆ Le voyage par mer reste toujours plus ou moins une aventure : dès que l'on va un peu loin, les itinéraires sont mal connus et la perspective de passer plusieurs mois en mer décourage les navigateurs. Et puis la saison n'est pas toujours propice : en plein été, les vents *étésiens* venus du Nord, gênent beaucoup les voiliers ; en hiver, il y a de la brume ; en automne et au printemps, le temps est instable. Les naufrages sont très fréquents car la mer est dangereuse.



Les voyages par terre



On se déplace généralement à pied, d'où la nécessité de bonnes chaussures et de bons couvre-chefs ! Bonnet de feutre en hiver (*plosi*) ou chapeau à larges bords (*pétase*) pour se protéger de la pluie ou du soleil. Le voyageur porte une tunique qu'il retrousse pour marcher plus à l'aise mais en hiver on accumule sur soi les tissus. Ils voyage sur des routes de pierre. Contrairement aux Grecs, les Romains ont été de grands bâtisseurs de routes. La chaussée est constituée essentiellement de pierres irrégulières prises dans du ciment posées sur un socle de maçonnerie, le revêtement est fait de gros pavés.

L'hébergement

- ◆ Les pèlerins, les marchands, eux, au cours de leurs déplacements, se sont constitué des relais et ont en tête une série d'adresses où ils peuvent trouver le gîte et le couvert.
- ◆ Les Romains et les Grecs avaient "obligation d'hospitalité".
- ◆ Malgré tout, on entrait plus facilement dans la demeure d'un Grec si l'on se présentait comme l'un des leurs et non comme un étranger.



Conclusion

Ce qui ressort de l'attitude du Romain en face du voyage c'est d'abord, lorsqu'on est obligé de se déplacer, un sentiment de regret de partir, d'absence et de manque. Même à l'époque où l'esprit devient plus curieux, le Romain s'en va rarement seul, loin de chez lui, loin de ses habitudes et quand il découvre un nouveau pays, il évite de trop s'y habituer et de rompre avec ses habituelles manières de vivre.